

Léonard-de-Vinci mobilisé pour sa section EDPI

- Les enseignants du lycée professionnel Léonard-de-Vinci étaient en grève hier.
- Ils protestent contre la fermeture annoncée de la section EDPI (étude et définition de produits industriels) en 2015.
- Ils veulent préserver l'offre de formations.

Thomas BRUNET

t.brunet@dordogne.com

Une quarantaine d'enseignants et une poignée d'élèves du lycée professionnel Léonard-de-Vinci ont manifesté hier après-midi devant l'inspection académique, tandis que près de neuf enseignants sur dix étaient en grève dans l'établissement. Au cœur du mécontentement quasi général : l'annonce, par le Rectorat, de la fermeture définitive de la section EDPI (étude et définition de produits industriels), à l'échéance 2015.

« Si cela n'aura aucune incidence directe sur nos élèves actuels, cette décision entraînera automatiquement le fait qu'aucune entrée ne se fera en seconde EDPI dès la rentrée prochaine », expliquent les grévistes dans un courrier adressé la semaine dernière aux parents d'élèves.



Les enseignants ont manifesté hier après-midi devant l'inspection académique. PHOTO JACQUES CHAUNAVEL

Outre la menace sur des postes d'enseignants, ce qui motive l'équipe pédagogique c'est « l'appauvrissement à terme de l'offre de formation ».

La diversité de l'offre de formation en question

« On se bat car il s'agit d'une formation unique en Dordogne », insiste Bruno Touzot, enseignant dans la section et porte-parole des grévistes. Sa disparition serait contraire à l'idée que nous nous faisons de la nécessaire diversification des offres de formation proposées sur le territoire. »

En dehors du département, il faut en effet aller à Brive ou à Eysines, près de Bordeaux, pour suivre cette formation très spécifique, « qui permet de répondre à une vraie demande des PME locales », précise Bruno Touzot. À Léonard-de-Vinci, la section concerne actuellement 36 élèves sur trois ans (seconde, première et terminale). Elle forme des techniciens, dans la conception mécanique. « C'est du bureau d'études industriel », résume l'enseignant qui cite les exemples de la fontaine de Chaneclade ou d'Eliot, la créature animée du festival Art et Eau, conçus par les lycéens de Léonard-de-Vinci.

Le rassemblement devant l'inspection académique, hier, n'était pas anodin. L'inspectrice d'académie, Jacqueline Orlay, recevait en effet les chefs d'établissements professionnels du département, pour leur soumettre la nouvelle carte de formation. Ce matin les enseignants de Léonard-de-Vinci, qui ont prévu de reconduire leur grève, décideront en assemblée générale des actions à mener. Lundi, ils doivent être reçus par l'inspectrice d'académie. « Mais on n'est guère optimiste », observe Bruno Touzot, car ils se moquent de notre argumentaire. Ils veulent juste récupérer des postes. »

Périgueux • ÉDUCATION

Haro sur l'enseignement pro

Les enseignants du lycée professionnel Léonard de Vinci à Périgueux ont entamé hier un mouvement de grève pour dénoncer la fermeture définitive d'une section de formation à la rentrée.

Une quarantaine de personnes, enseignants et élèves du lycée Léonard de Vinci à Périgueux, ont manifesté hier après-midi devant les grilles de l'inspection académique pour protester contre les mesures de carte de formation programmées pour la rentrée 2012. Des mesures qui prévoient notamment la suppression pure et simple de la section EDPI (Etude et définition de produits industriels) au sein de l'établissement à l'échéance 2015. Près de 35 élèves de cet établissement d'environ 350 élèves sont concernés.

En guise de protestation, ce ne sont pas moins de 41 enseignants sur les 47 du lycée Léonard de Vinci qui ont entamé hier un mouvement de grève reconductible, assorti d'une grève administrative. «*Nous entendons dénoncer la méthode brutale et sans concertation avec laquelle a été prise cette décision par le rectorat*», affirme Bruno Touzot, l'un des professeurs. «*On nous simplement signifié la suppression de la section sans nous expliquer pourquoi. C'est choquant*», ajoute un autre professeur. Les manifestants ont campé



Les enseignants de Léonard de Vinci doivent voter ce matin la poursuite ou non de leur mouvement de grève

devant l'inspection académique durant l'après-midi sans pour autant obtenir le rendez-vous qu'ils espéraient avec l'administration. «*On doit nous recontacter pour un rendez-vous la semaine prochaine*», indiquent les grévistes. Leur chef d'établissement a en revanche été reçu pour prendre connaissance de la nouvelle carte de formation. «*Il lui a été proposé de fermer une demi section d'électro-technique en échange de la conservation de la section EDPI. C'est encore une fois choquant*», dénonce Bruno Touzot. «*Cela prouve en tous les cas ce que nous soupçonnions déjà, le ministère de l'Education nationale a besoin de faire des écono-*

mies alors il racle sur les postes et les budgets de fonctionnement».

Le cas de Léonard de Vinci ne semble pas être un cas isolé en Dordogne. «*Un syndicaliste qui a fait le calcul estime que ce sont entre 200 et 220 places de formations qui seront supprimées à la rentrée prochaine dans la dizaine d'établissements professionnels du département. Soit l'équivalent d'un petit établissement*». Les enseignants de Léonard de Vinci doivent décider ce matin de la poursuite de leur grève. Ils envisagent d'étoffer leur mouvement en se rapprochant des autres établissements concernés par les mesures de fermeture.

E.C.